

Dans une première partie, j'avais essayé de découvrir avec vous autres c'est quoi la joie, la joie que Dieu donne à ses enfants, ma joie comme dit Jésus. Puis maintenant, il faut se demander : comment faire pour être joyeux? Parce que c'est un don que nous avons reçu de Dieu. Mais c'est un don qui est fragile et qui est à développer.

Comme je lisais à un moment donné, un tout petit article intitulé : la joie une jolie plante à cultiver. Alors, c'est un don, mais il faut aussi que je donne à ma plante un contexte voulu pour qu'elle puisse non seulement survivre, mais se développer.

Alors, première chose, vu que la joie est un don de Dieu, il faut continuellement le demander. « Seigneur fais-nous le cadeau de la joie, de la joie aujourd'hui à travers tout et malgré tout. Fais-nous le don de la joie, et fais-nous le don de la sentir cette joie-là. Vivante, nourrissante au milieu de nous. » Notre prière est importante pour garder la joie, puis pour la faire se développer.

Deuxième chose, si on veut que la joie vive en nous, il faut commencer par déblayer le terrain en nous. Qu'est-ce que je veux dire? Je prends par exemple dans Siracide, un des livres de l'Ancien Testament. L'auteur nous dit ceci : « Ne te laisse pas aller à la tristesse (ne te laisse pas aller) et ne t'abandonne pas aux idées noires (lutte plutôt). La joie du cœur voilà la vie de l'homme, la gaieté voilà qui prolonge ses jours. Trompe tes soucis (les soucis), console ton cœur, chasse la tristesse, car la tristesse en a perdu beaucoup, elle ne saurait apporter de profit. » Donc il y a tout un déblaiement à faire, et ce déblaiement-là se manifeste par une certaine lutte contre l'ennemi qui veut que je sois triste, que j'aie des idées noires, que j'aie des soucis, etc. Lutter pour que le terrain où la joie veut pousser soit vraiment bien entretenu et favorable.

Il faut éviter toutes les occasions de tristesse, tout ce qui est soif de pouvoir, toute cette attitude de vouloir tout prévoir et tout dominer. Il faut abandonner tout ce qui est compétition à tout prix, il faut absolument que. C'est difficile ça pour la joie. Parce que si ça ne marche pas qu'est-ce qui va arriver? Il faut aussi être vigilant pour ne pas se lancer dans une course au plaisir, comme si l'important, c'est de se faire plaisir, puis jouir de petits plaisirs à gauche et à droite. C'est un peu comme une drogue qui nous empêche de découvrir et de faire vivre la vraie joie.

Sarcler son terrain, ça peut vouloir dire aussi, enlever tout ce qui empoisonne mon existence. Par exemple la rancune, la jalousie, l'envie, l'orgueil, le désir du gain, le désir de gagner son point à tout prix. Toutes ces affaires-là, ça peut être dangereux et ça peut menacer la joie profonde. Ça peut même la faire presque mourir. Alors, c'est un premier point, si je veux être joyeux, organise-toi pour faire du ménage dans ta vie. Puis pour que tout ce qui pourrait t'empêcher d'être joyeux, ça puisse être à peu près enlevé. Et souvent, ce ne sont pas des choses qu'on enlève complètement, c'est notre attitude vis-à-vis des choses qu'il faut qu'on change. Si j'ai la manie de vouloir tout le temps gagner, il faut que je change ça pour dire; si je gagne, tant mieux, si je ne gagne pas ce n'est pas la fin du monde.

Au niveau de tout ce qui est matériel, il faut vraiment se poser des questions, puis marcher résolument vers ce qu'on appelle la simplicité de vie, la simplicité volontaire de vie. On ne peut pas être joyeux puis encombré, parce qu'aussitôt qu'on est encombré et qu'on a beaucoup, beaucoup... de choses, ça crée des soucis en nous, ça fait des peurs et on n'est pas capable à ce moment-là d'être joyeux parce qu'on est toujours préoccupé. « Déchargez-vous de vos soucis », disait Jésus. Déchargez-vous. Alors pour pouvoir garder, puis faire en sorte qu'elle se développe, il faut se décharger de toutes sortes de choses.

Deuxième chose, il faut être capable de trouver un sens à tout. Quelqu'un qui par exemple à un accident, qui tombe malade, qui ne reviendra jamais à la santé, qui va être handicapé pour la vie, on peut dire comment il va faire pour être heureux? Comment il va faire pour être un joyeux? Il faut qu'il trouve un sens à sa maladie et à son handicap. Ça, c'est merveilleux au niveau de la foi, parce que la foi nous donne un sens, parce que Jésus

nous a appris, avec l'expérience du Vendredi Saint, que le Vendredi Saint débouche sur la Résurrection, sur Pâques. Et c'est comme ça dans la vie ordinaire.

Traduisons ça autrement. Moi dans ma vie, je traduis ça comme ceci : je suis convaincu que Dieu est toujours en train de faire pousser du beau dans le pas beau, pas à côté du pas beau, dans le pas beau. Dans le pas beau de ma vie, dans le pas beau des autres. Pour pouvoir garder la joie, il faut justement qu'il y ait un sens aux choses, aux choses belles, c'est facile ça, mais aux choses difficiles ou presque impossibles, c'est différent.

Il faut aussi être capable d'avoir des relations. Je lisais un petit article rapide, d'où vient d'ailleurs l'expression : une jolie plante la joie, un joli plan à cultiver. Un jeune couple, dont le mari est lourdement handicapé écrivait ceci : « Alors quels éléments cultivent la joie? Quels éléments cultivent la gaieté? Mais dans une situation douloureuse sommes-nous condamnés à une pesante tristesse? Non, ceux qui me voient pour la première fois auront du mal à imaginer que je puisse être joyeux, mais c'est pourtant le cas. Chaque jour je marche de travers, j'ai mal au dos, ma diction est délicate, les passants se moquent de moi, on me tutoie sans me connaître et des enfants ont peur de moi. Mais la joie se faufile à travers tout ça. C'est une plante grimpante. » Et il continue : « Pour grimper joyeusement, ma plante, la joie, a besoin de relation. »

Alors ça, c'est très important, je pense bien, si on veut être joyeux, il faut avoir le souci de cultiver des relations avec les gens autour de nous. Ne pas s'isoler, être capable d'aimer, être capable de se laisser aimer, être capable d'être généreux pour les autres, être capable d'être compréhensif pour l'autre, être capable de pardonner. Pour qu'on puisse avoir des relations avec le plus de personnes possible autour de nous. Ça cultive, ça permet à la plante de la joie de grandir à travers le quotidien. Mère Teresa disait : « Un cœur brûlant d'amour est un cœur joyeux. » Alors, si tu veux être joyeux, organise-toi pour, si possible, avoir un cœur brûlant d'amour.

Mais ça ne suffit pas. Besoin de relation aussi avec Dieu. Parce que, vu que la joie est un don de Dieu, il faut vraiment le fréquenter Dieu. Il faut être capable de la rencontrer dans les sacrements, dans la prière, être capable de l'admirer, être capable de rendre grâce, de rendre grâce même malgré tout, être capable d'avoir confiance en lui malgré tout, lui qui vient nous sauver. Avoir une bonne relation à Dieu, c'est un beau secret pour faire grandir la vraie joie en nous. Et puis dans sa Parole, Jésus va dire justement un secret aussi pour avoir la joie. Il va dire dans Saint Jean au chapitre 15, verset 11: «Je vous dis cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.» Puis il ajoute : « Voici mon commandement (pour que votre joie soit complète) aimez-vous les uns les autres comme je vous aime. » Aimez-vous les uns les autres comme je vous aime, le grand commandement de l'amour est capital pour quelqu'un qui veut être heureux, qui veut être joyeux.

Puis en terminant, je voudrais juste ajouter ceci, pour nous qui travaillons en évangélisation, c'est très important la joie et la gaieté. Encore deux citations de Mère Teresa : « Notre joie est le plus sûr moyen d'annoncer le Christ au monde », le plus sûr moyen d'annoncer le Christ au monde. À une autre occasion, elle écrit : « La joie est un filet d'amour dans lequel on attrape les âmes », un filet d'amour dans lequel on attrape les âmes. Alors, essayons nous autres, non seulement de cultiver la joie en nous, puis de donner un terrain pour que la plante joie puisse grandir, puis grimper à travers tout ce qui se passe dans une vie humaine. Mais essayons aussi de faire en sorte que cette joie-là se communique, et que de plus en plus de gens soient joyeux. Jésus pourrait dire, n'oubliez pas que je suis venu pour que la joie existe partout.

PA. Gilbert sm.

Questions :

- 1) En résumé et sans commenter, que faut-il faire pour que la joie chrétienne se développe en nous ?
- 2) Quel passage de l'enseignement me rejoint davantage ?

Suggestions : Poser la première question : - On s'écoute (sans commenter, ni discussions)  
- Puis poser la 2<sup>ème</sup> question  
- On s'écoute (sans commenter, ni discussions)